1
La Bible est la Parole de Dieu

Certains enseignements appartiennent à l'essence même de la foi chrétienne. On les présente souvent comme les articles fondamentaux du christianisme. Ils en sont effectivement les fondements. La doctrine selon laquelle la Bible est la Parole de Dieu est la plus fondamentale de toutes car l'ensemble des enseignements chrétiens, qu'ils soient d'ordre doctrinal ou moral, proviennent de cette Bible. Pour le christianisme, la pierre de touche pour évaluer ce qui est vrai et ce qui est bon consiste à savoir si cela est biblique.

Pourquoi accepter la Bible comme Parole de Dieu ?

Il existe des arguments d'ordre rationnel, c'est-à-dire conformes à la raison, pour prouver que la Bible est la Parole de Dieu. En voici quelques-uns.

La Bible contient des prophéties qui se sont accomplies avec une exactitude frappante. Par exemple, l'Ancien Testament prédit que le Sauveur allait naître à Bethléhem *(Michée 5:2)*, que sa mère serait vierge *(Ésaïe 7:14)*, qu'on tirerait sa tunique au sort *(Psaume 22:18)*.

Le Nouveau Testament nous apprend que toutes ces choses se sont produites à la lettre. Il est certain que seul Dieu peut annoncer des événements à venir avec tant de détails et de précision puisqu'il est le seul à voir le futur comme s'il s'était déjà produit.

Les soixante-six livres qui composent la Bible ont été écrits sur une période de quelque seize siècles par un nombre considérable d'hommes, dont nous ne savons pas combien exactement. Pourtant, cette Bible ne se contredit jamais, ce qui est un fait remarquable.

Deux livres rédigés à seize ans d'intervalle par un même homme sur des sujets connexes renfermeraient sûrement un certain nombre de contradictions. La cohérence et l'unité de la Bible apportent la preuve que ses auteurs humains étaient tous sous le contrôle d'un même esprit, à savoir le Saint-Esprit.

Ceux qui néanmoins affirment que la Bible contient des contradictions fournissent un autre argument excellent quant au contraire. Au cours des siècles, la Bible a fait l'objet d'attaques

comme aucun autre livre, mais elle a résisté à tous les assauts. Les critiques avaient l'habitude de dire qu'il était impossible que Moïse ait écrit les cinq premiers livres bibliques, le Pentateuque, et cela pour la simple raison que l'écriture n'existait pas à son époque.

Or, nous savons maintenant que, déjà au temps d'Abraham, les Cananéens correspondaient entre eux au moyen de tablettes sur lesquelles figuraient des inscriptions. Ce fait, en conjonction avec celui que Moïse était «instruit dans toute la sagesse des Égyptiens» *(Actes 7:22)*, détruit entièrement cette objection.

Un autre exemple repose sur la mention fréquente des «Hittites» dans la Bible. On a avancé que ce peuple n'existait pas, jusqu'à ce qu'on découvre, il y a quelques années en Orient, des inscriptions qui les mentionnent comme étant une nation d'influence. Là encore, les critiques de la Bible avaient tort et celle-ci raison. On pourrait facilement multiplier de tels exemples.

Si elle ne prouve rien, bien sûr, l'histoire du forgeron sert à illustrer ce que nous disons. Il empilait dans un coin de son atelier tous les marteaux qu'il avait brisés sur une seule enclume pendant une période de plusieurs décennies. La Bible est comme cette enclume et ses adversaires comme ce tas de marteaux. Ceci nous fait penser aux paroles sages de Gamaliel à l'intention du sanhédrin des Juifs au sujet de la prédication des apôtres :

> «Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la

détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu» *(Actes 5:38,39)*.

L'influence qu'exerce la Bible est aussi une preuve qu'elle est la Parole de Dieu. Elle a servi d'instrument pour la transformation en saints des hommes les plus méchants, pour que les pires criminels deviennent chrétiens. Elle est très certainement le plus puissant moyen que Dieu emploie pour agir sur les fils des hommes et parmi eux.

Cette «Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur» *(Hébreux 4:12)*.

Imaginons que nous exposions à un incroyant les preuves dont nous venons de parler, et plusieurs autres tout aussi frappantes. Imaginons en outre que ces arguments réduisent cet homme au silence. En devient-il de ce fait un croyant ? Pas automatiquement. Il est possible que Dieu utilise cette argumentation pour amener cet incroyant à la foi, mais il faut plus que des arguments pour le transformer en croyant.

En effet, l'incrédulité n'est pas une simple question de l'intelligence mais elle concerne aussi le cœur. Le problème fondamental auquel l'incroyant fait face est que son cœur n'est pas en règle avec Dieu.

Seul le Saint-Esprit est en mesure de remplacer son cœur de pierre par un cœur de chair. C'est ce qu'il fait quand il accorde la grâce de la régénération à cet homme ; c'est la nouvelle naissance.

Certaines raisons nous poussent à admettre que la Bible est la Parole de Dieu. Les théologiens parlent ici du «témoignage du Saint-Esprit». Ce témoignage est double. Le Saint-Esprit donne au cœur de l'homme régénéré la conviction intime que la Bible est effectivement la Parole de Dieu. On appelle généralement cela le témoignage «intérieur». Le Saint-Esprit porte aussi ce témoignage dans la Bible elle-même, ce qu'on qualifie de témoignage «extérieur».

Une illustration nous aidera à comprendre ce qu'on entend par le témoignage «intérieur» du Saint-Esprit. Monsieur Dupont et monsieur Martin sont assis dans une même pièce. On entend une voix en provenance d'une autre pièce. Monsieur Dupont demande : «Qui est-ce qui parle ?», ce à quoi monsieur Martin répond que c'est son père.

Monsieur Dupont lui demande : «Comment savez-vous que c'est votre père ?» Martin répond : «Eh bien, c'est mon père. Est-ce que je ne connais pas mon propre père ? Si je le connais, comment ne puis-je pas reconnaître sa voix ?»

Celui qui est né de nouveau connaît Dieu. Il le connaît en partie, et même beaucoup, mais il le connaît en outre dans le sens où Jésus employait ce terme quand il disait : «La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ» *(Jean 17:3)*. Cette connaissance de Dieu lui permet de reconnaître la voix de celui-ci quand elle lui vient dans la Parole de Dieu.

Deux passages en particulier montrent clairement que le Saint-Esprit donne un témoignage dans la Bible elle-même quant au fait que celle-ci est la Parole de Dieu : «Toute l'Écriture

est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice» *(2 Timothée 3:16)* ; «ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» *(2 Pierre 1:21)*.

Il convient toutefois de préciser que les Écritures qui sont revêtues d'autorité sont les manuscrits d'origine. Le Saint-Esprit conduisait leurs auteurs de manière à ce qu'ils rapportent la Parole de Dieu de façon infaillible.

Bien qu'il ne conduise pas les copistes qui ont reproduit le texte par la suite, il est clair qu'au cours des siècles, Dieu a veillé sur le texte de la Bible avec une providence particulière et mystérieuse. Nous n'avons pas aujourd'hui une Bible remplie d'erreurs et dans laquelle on ne peut pas se fier. Au contraire, elle est la Parole de Dieu et présente le texte d'origine d'une manière des plus merveilleuses.

Démentis subtils sur le caractère de Parole divine de la Bible

L'Écriture déclare que notre «adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera» *(1 Pierre 5:8)*. Elle dit aussi que le père du mensonge se présente souvent sous les traits d'un ange de Dieu pour tromper *(2 Corinthiens 11:14)*. Avec ses sbires maléfiques, il a mené (et continue de le faire) des assauts subtils contre le fait que la Bible est la Parole de Dieu.

Il existe au moins deux façons de détruire une maison. La première, plus évidente et rapide, consiste à la dynamiter. Un autre moyen, moins visible et plus lent, mais non moins

efficace, est de la démolir brique par brique. Cette dernière manière détient un avantage sur l'autre. Elle n'effraie pas autant les sensibilités des occupants de la maison. Ainsi, dans ses efforts pour détruire les fondements de la foi des saints de Dieu, à savoir la Parole excellente de Dieu, le trompeur suprême emploie souvent des stratagèmes subtils.

L'Église catholique romaine a souvent déclaré que la Bible est la Parole infaillible de Dieu. Ce fait est souvent mis en avant, aujourd'hui que protestants et catholiques cherchent à se rapprocher.

Pourtant, Rome a toujours nié (et continue de le faire) que la Bible *suffit* en tant que Parole de Dieu. Cette institution religieuse enseigne qu'il existe deux sources infaillibles d'autorité : la Bible et l'Église. C'est pourquoi elle tient avec une ténacité farouche à certaines doctrines qui, bien que ne se trouvant pas dans la Bible, bénéficient de l'appui de la tradition de l'Église romaine. Parmi ces enseignements, on peut citer la doctrine du purgatoire, celle de la conception immaculée de la vierge Marie ou, depuis le premier novembre 1950, la doctrine de l'assomption de Marie au ciel.

Le mysticisme protestant actuel se rend coupable d'une erreur semblable en disant que la révélation spéciale de Dieu ne s'est pas achevée avec la rédaction des soixante-six livres de la Bible, mais qu'elle est continuelle. Elle viendrait, selon cette pensée, au travers de la «lumière intérieure», de la «conscience chrétienne» et de l'«expérience religieuse».

Or, la nature humaine est corrompue à un point tel que mettre quelque chose au même niveau que la Bible aujourd'hui

conduira certainement à élever cette chose au-dessus de la Bible demain. Il n'est donc pas étrange de voir que de nombreuses traditions catholiques romaines sont en contradiction avec la Bible.

Il n'est pas non plus étonnant que le mysticisme, si répandu au sein du protestantisme libéral, accorde beaucoup plus de poids à l'expérience religieuse subjective qu'à la Parole objective de Dieu.

Une des plus anciennes hérésies affirme que la Bible *contient* la Parole de Dieu mais qu'elle n'est pas, *en elle-même*, Parole de Dieu. Cette hérésie est encore très répandue aujourd'hui. Certains ont dit que seul le Nouveau Testament est Parole de Dieu, pas l'Ancien, ou alors que seules les paroles de Jésus dans le Nouveau Testament le sont, et non par exemple celles de l'apôtre Paul. D'autres réduisent la Parole de Dieu à ce que Jésus a prononcé dans le Sermon sur la Montagne.

Karl Barth affirme depuis longtemps que la Bible *devient* Parole de Dieu quand elle affecte vraiment le lecteur ou l'auditeur. Il enseigne également qu'elle est la Parole de Dieu malgré le fait qu'elle contienne de nombreuses erreurs humaines.

Emil Brunner disait qu'écouter la Bible ressemble beaucoup à l'écoute d'un vieux disque vynile de Caruso. On entend bien la voix du grand ténor italien, mais aussi les grattements de l'aiguille sur le microsillon, même dans le cas du meilleur enregistrement possible.

Dans le cas de la Bible, on entendrait la voix du Dieu infaillible mais aussi, inévitablement, les voix des auteurs humains faillibles. Un jeune prédicateur me disait un jour qu'il pouvait

mettre le sceau de son approbation sur l'enseignement du Seigneur Jésus dans son ensemble, à la seule exception de ce qu'il dit sur les peines éternelles.

Il est plus grave et hautement trompeur de voir certains théologiens, qui se targuent eux-même d'être évangéliques, se ranger avec les sociniens (les libéraux du temps de la Réforme) pour dire que la Bible est effectivement la règle infaillible de foi et de vie, mais qu'elle contient de nombreux préceptes qui n'ont pas de rapport direct avec la foi et la vie, et qu'elle est faillible quand il s'agit de ces enseignements.

Il existe encore une autre négation subtile du fait que la Bible est la Parole de Dieu. Il s'agit de dire que son autorité n'est que celle d'un expert. Comme les Grecs de l'Antiquité étaient experts en matière d'art, et les Romains dans le cadre du droit, de même, affirme-t-on, les Juifs l'étaient pour ce qui concerne la religion.

Ainsi, la Bible est venue à l'existence lorsque les plus qualifiés de ces experts juifs ont mis par écrit leurs expériences religieuses. Il serait insensé de notre part de refuser d'écouter ces experts. Toutefois, ils sont eux-mêmes faillibles. Avant la Grande Dépression des années 1930, plus d'un expert financier prédisait une période de prospérité ininterrompue, mais ils furent démentis par les événements. Les experts en astronomie ne s'accordent pas, pour leur part, sur la composition de la lune.

Si la Bible ne possède que l'autorité d'un expert, elle est forcément faillible. Or, elle affirme être revêtue de l'autorité du Dieu souverain et déclare continuellement : «Ainsi parle

l'Éternel, oracle de l'Éternel.» En bref, elle revendique une infaillibilité divine.

L'importance de défendre la Bible comme Parole de Dieu

On raconte l'histoire d'une armée qui avait essuyé une cuisante défaite lors d'une bataille et qui se trouvait maintenant en déroute. Dans sa poursuite, l'armée victorieuse abattait un fuyard après l'autre. Finalement, l'armée vaincue parvint à un lieu de retraite sécurisé. Le seul problème était qu'il n'y avait alors plus de survivants.

On applique ensuite cette histoire à la Bible. À partir du moment où on n'accepte pas que toute la Bible est la Parole de Dieu, il est certain qu'on en perd une partie après l'autre jusqu'à ce qu'il ne reste rien d'autre que la couverture. Est-ce là une exagération ? Non, c'est plutôt un euphémisme.

Quiconque décide sur la base de sa propre sagesse ce qui est ou non Parole de Dieu dans la Bible ne court pas le danger de perdre la totalité de la Bible ; c'est *déjà* fait ! Par le fait même de s'établir juge sur la Bible, une telle personne a déjà rejeté le fait qu'elle est la Parole du Dieu souverain.

De nombreux théologiens affirment aujourd'hui que la Bible n'est pas la Parole infaillible de Dieu mais un témoin humain faillible à la Parole de Dieu personnelle infaillible qu'est Jésus-Christ.

Il est difficile d'imaginer pire confusion que celle-ci. Comment savons-nous que Jésus-Christ est la Parole infaillible et personnelle de Dieu si ce n'est grâce au témoignage de la Bible ?

Or, si celle-ci est faillible, il se peut que cette doctrine biblique soit erronée. Jésus-Christ lui-même n'a-t-il pas dit que la Bible est infaillible ? Il affirme : «L'Écriture ne peut être anéantie», et : «ta parole est la vérité» *(Jean 10:35 ; 17:17)*. Il déclare :

> «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé» *(Matthieu 5:17,18)*.

Si la Parole écrite n'est pas infaillible, Jésus, la Parole en personne, est un menteur. Il est donc clair que l'infaillibilité de la Bible et celle de Christ sont indissociables. Il est impossible de nier l'une tout en acceptant l'autre.

Chaque jour de notre vie, nous sommes confrontés à deux questions d'une importance extrême, et il est impossible de les esquiver. Ces deux questions sont : «Qu'est-ce qui est vrai ?», et : «Qu'est-ce qui est bien ?» Dieu y a apporté réponse dans la Bible et, bien sûr, ses réponses sont justes.

Celui qui rejette le fait que la Bible est la Parole de Dieu rejette aussi ces réponses. Un tel homme ressemble à un vaisseau qui dérive sur l'océan, dénué de gouvernail et de boussole. Il est *perdu*, dans le sens le plus absolu et terrifiant de ce terme.

Celui qui rejette le fait que la Bible est la Parole de Dieu n'a rien pour le guider dans la vie, ni pour l'accompagner dans la mort. À moins de vivre jusqu'au jour du retour de Christ,

chacun de nous va certainement mourir un jour. «Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement» *(Hébreux 9:27)*.

Sommes-nous prêts à faire face au jugement ? Êtes-vous prêt à rencontrer Dieu ? Vous l'êtes seulement si vous croyez en celui dont le nom est le seul sous le ciel «qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés» *(Actes 4:12)*.

C'est lui qui a déclaré : «Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi» *(Jean 14:6)*. L'unique et seul Sauveur est *le Christ des saintes Écritures*.